

"Le Chant de la Terre", une symphonie pour ténor et contralto (ou baryton) et orchestre (d'après La Flûte chinoise de H. Bethge). Titre définitif attribué par Mahler au cours de l'hiver 1909-10.

Création : 20 novembre 1911. Sous la direction de Bruno Walter.

Création française : le 27 mai 1929 au Théâtre des Champs-Élysées (Paris), direction Oskar Fried.

Genre : premier modèle original de la fusion totale du lied et de la symphonie. Même si l'œuvre n'appartient pas officiellement au catalogue symphonique du compositeur, Mahler a bien réalisé ici une "Symphonie pour voix et orchestre", ou encore "Symphonie avec voix obligée".

Les six mouvements sont confiés alternativement au ténor (1-3- 5) et à l'alto (ou au baryton) (2-4-6). Malgré sa richesse, l'orchestre n'est exploité dans sa totalité qu'à de très rares occasions. Mahler utilise la variété de sa palette instrumentale uniquement pour jouer des couleurs et des timbres, donnant ainsi le sentiment d'une mouvance infinie, comme si l'orchestre était constitué d'innombrables personnages. (Parmi les instruments peu habituels dans un orchestre symphonique, on notera : 2(!) harpes, célesta, mandoline, glockenspiel (clochettes), tam-tam. C'est plus simple avec la transcription !!

1) "Das Trinklied vom Jammer der Erde" (Chanson à boire de la douleur de la Terre), d'après Li-Tai-Po. Ténor. Mahler effectue quelques modifications, et supprime deux vers. Le poème évolue de la révolte suscitée par le vin à la conscience lucide du monde tel qu'il est: «Toi, homme, tu n'as pas cent ans pour jouir de toutes les vanités pourries de la terre!» Chacune des quatre strophes se conclut par le vers «sombre est la vie, sombre est la mort!» **environ 8'**

2) "Der Einsame im Herbst" (Le solitaire en automne), d'après Tchang-Tsi. Contralto Mahler ne modifie que très légèrement le poème. L'homme, seul face à lui-même, pleure la mort prochaine de la nature en hiver. Mais à la fin du poème, il en espère le renouveau. **9'**

3) "Von der Jugend" (De la jeunesse, titre définitif de Mahler - titre original conforme à celui de Bethge: Le Pavillon de porcelaine), d'après Li-Tai-Po. Ténor. Infimes modifications du texte de la main de Mahler. Sans doute le poème qui évoque le plus précisément le charme et les climats de la Chine, avec l'étang, son pavillon de porcelaine, le pont de jade, les habits de soie, le croissant de lune. **3'**

4) "Von der Schönheit" (De la beauté, titre de Mahler. Titre de Bethge: Sur ta rive), d'après Li-Tai-Po. Contralto. Mahler réalise ici de profondes modifications dans le poème, qu'il allonge considérablement. Ce poème est contrasté, commençant dans la grâce, celle des jeunes filles cueillant sur la rive des fleurs de lotus, pour culminer dans le galop de fiers coursiers montés par de beaux jeunes gens, avant de retourner au tendre murmure des belles jeunes filles au regard plein du désir provoqué par l'apparition des cavaliers. Ici aussi, l'ambiance est celle de la Chine. 7'

5) "Der Trunkene im Frühling" (L'homme ivre au printemps : titre de Mahler. Titre de Bethge : Le buveur au printemps), d'après Li-Tai-Po. Ténor. Peu de modifications de Mahler. L'homme boit pour oublier sa peine. Son attention est soudain attirée par le chant d'un oiseau qui annonce la venue du printemps. Mais, "que m'importe le printemps, laissez- moi donc à mon ivresse!". 4'

6) "Der Abschied" (L'Adieu"). Contralto. Mahler regroupe dans ce lied deux poèmes du VIII^e siècle, signés de deux amis qui se rendent mutuellement hommage. Ces strophes évoquent l'éternel renouveau de la nature. Le premier poète attend l'ami pour jouir avec lui des splendeurs du soir. Lorsque le second arrive enfin, c'est pour lui adresser un chant d'adieu. Elles inspirèrent à Mahler non seulement l'une de ses pièces les plus poignantes, mais aussi quelques-uns de ses vers personnels les plus bouleversants, notamment les cinq derniers: "Mon cœur est paisible et attend son heure. Partout la terre bien-aimée refleurit au printemps et verdit à nouveau! Partout, et éternellement, éternellement des lueurs bleuâtres scintillent à l'horizon. Ewig, Ewig : Éternellement... » environ 28'



OPÉRA NATIONAL CAPITOLE TOULOUSE

DU 19 AU 25 AVRIL

BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE

LE CHANT DE LA TERRE

GUSTAV MAHLER / JOHN NEUMEIER

opera.toulouse.fr 05 61 63 13 13